

CAUNES-MINERVOIS (11) – ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-CROS

Inscrite au titre des monuments historiques (ancienne église en totalité, y compris le sol de la parcelle, à l'exception du presbytère) – 28/05/2018



Ph. : Yvon Comte

Au pied de la Montagne Noire, le hameau de Notre-Dame-du-Cros se situe à 1,5 kilomètres au nord-est du village de Caunes-Minervois, au débouché des gorges du ruisseau du Cros, à proximité d'une carrière de marbre encore en activité. Plusieurs légendes sont attachées à l'établissement d'un lieu de dévotion autour d'une source miraculeuse qui soigne les fièvres. La pérennité du culte à Notre-Dame du Cros est attestée, avec de très nombreuses processions et la présence d'un ermitage. La première mention textuelle d'une église date de 1119 dans une bulle du pape Gélase II adressée à l'abbé de Caunes : la « villa » du Cros avec son église est une possession de l'abbaye de Caunes.

L'abbaye a exercé une attraction sur plusieurs habitats voisins correspondant au phénomène du regroupement de l'habitat entre le XII^e et le XIII^e siècle : ainsi les textes gardent la trace de sept terroirs liés à des églises ou habitats pour la plupart disparus. Celui de Cros s'est perpétué sous la forme d'une chapelle liée à une dévotion particulière. L'hypothèse d'un ancien enclos ecclésial fondé lors de la Paix de Dieu à la fin du X^e siècle a été formulée par D. Baudreu d'après les plans anciens. Vendue comme bien national, l'église et l'ermitage sont achetés par Antoine Bouclet, frère de l'ermite puis rétrocédés en 1797 à 300 habitants de Caunes, devenus propriétaires par indivision, qui ont cédé leurs droits à l'association diocésaine.



Porche d'entrée sud. Ph. : Yvon Comte



Vue intérieure vers l'ouest. Ph. : Michèle François

L'église du Cros porte par l'abondance et la richesse de son décor et de son mobilier le témoignage de l'extraordinaire activité marbrière qui s'est déroulée à Caunes du XVII^e au XIX^e siècles. Des actes notariés nous renseignent sur les embellissements de l'église : 1660 : porte d'entrée sculptée par Jean Baux ; 1681 – 1687 : retable du maître autel ; 1687 : deux retables latéraux par la veuve de Jean Baux. La table de communion est réalisée par Antoine Chalmeau, marbrier de Caunes qui a travaillé à La Daurade et à Saint-Etienne à Toulouse. En 1690 et 1693, les retables des deux chapelles, commandés par Gabriel d'Alibert, seigneur de Villemoustausou, sont réalisés par Jacques Séguier et Antoine Galinier. Le même marbrier crée la chaire à prêcher en 1706.

En 1748 – 1775, le maître-autel est construit par Etienne Cauquil. Au XIX^e siècle, deux chapelles sont ajoutées : celle de Sainte Germaine au sud à l'emplacement de l'ancienne sacristie (1858 – 1867), puis, en 1867, celle de Saint Joseph, à l'emplacement de la chaire qui fut installée sur le pilier de la nef entre les deux chapelles. En 1898, des travaux sont réalisés à la toiture du chœur sur les plans de l'architecte diocésain Saulnier, avec une surélévation du mur d'un mètre pour pouvoir placer des tuiles canal. En 1900, la toiture des trois travées de la nef est refaite et en 1913, la façade ouest est dégagée avec la démolition de plusieurs pièces de l'ermitage, qui est reconstruit plus au nord (1922 – 1929). En 1895 – 1901, un Rosaire est installé sur une parcelle voisine, avec quinze chapelles célébrant les mystères joyeux, glorieux et douloureux de la Vie du Christ.



Statue de la Vierge après
restauration. Ph. : Michèle
François



Retable du maître autel. Ph. : Michèle François

Michèle François